

**MUETTE
(L'ÉCORCE DES RÊVES 2)**

Un spectacle pour tous à partir de 8 ans



Présentation de la Compagnie les Ailes de Clarence

La Cie Les Ailes de Clarence a été créée sous l'impulsion de David Nathanson, comédien et metteur en scène, avec une volonté artistique forte : faire entendre sur scène des textes contemporains en tentant d'allier toujours profondeur et légèreté, une phrase illustrant le désir de l'équipe artistique « parler gravement des choses légères et légèrement des choses graves ».

En 2013, Tatiana Werner et David Nathanson commencent à travailler sur l'adaptation du roman **Le Nazi et le Barbier** d'Edgar Hilsenrath. Les premières représentations ont lieu à la Manufacture des Abbesses à Paris puis au Festival d'Avignon Off 2013. Sept ans plus tard, le spectacle tourne toujours et s'est joué plus de 250 fois.

La même équipe se reforme en 2014 pour la création du spectacle **D'autres vies que la mienne**, d'après le récit d'Emmanuel Carrère et suivra à peu près le même parcours : Paris (Manufacture des Abbesses), Avignon puis tournée en France et à l'étranger.

En 2016, la Cie s'attelle à la création de **L'Écorce des rêves**, une comédie en chansons qui s'adresse à un public très large puisqu'il est destiné à tous à partir de 5 ans.

C'est pour continuer à creuser le sillon du tout public qu'elle crée en 2018 **Qu'est-ce que le théâtre ?** de Benoit Lambert et Hervé Blutsch, forme légère techniquement qui lui permet de tourner hors du réseau des salles traditionnelles et particulièrement dans les collèges et lycées.

Par ailleurs elle s'installe à Lamorlaye dans les Hauts de France où elle commence à nouer des nouveaux contacts avec les programmateurs et institutionnels et propose des ateliers théâtre amateur à destination des enfants, adolescents et adultes.

En 2020, Les Ailes de Clarence s'attellent à leurs nouveaux projets : la création de **Muette**, la suite de **L'écorce des rêves** et **Truffaut-Correspondance** qui se joue 60 fois à Paris début 2022 et jouera au Festival d'Avignon 2022 au Théâtre Transversal.

L'Equipe

Les comédiennes

Julie Laufenbüchler (La mère de Louise)

Formée au Cours Florent, Julie Laufenbüchler participe aux créations de Muriel Mayette (*Étreinte*, 1995), travaille avec Marc Adam (*Teresa*, 1996), C. Croset (*Edgar et sa bonne et Mon Ismenie*, 1997), Arié Elmaleh (*Bal-trap*, 1998), O. Massaro (*Une petite entaille*, 2000), D. Nathanson (*Un jour mon prince grattera*, 2001 ; *I wanna be a rock'n'roll star*, 2003), Alice Safran (*Un air de famille*, 2007 et 2011) et Jean-Luc Tingaud (*L'Histoire du soldat*, 2011). En 2012, elle crée avec Laurent Bellambe le Collectif 18.3. Leur première création, *Ils ne mourraient pas tous mais tous étaient frappés*, qui sera suivie de *Hamlet Machine*. En 2013, elle joue dans *Les Mystères de Paris*, d'après le roman d'Eugène Sue, mis en scène par William Mesguisch. En 2020, elle adapte *N'essuie jamais de larmes sans gants*, du romancier Jonas Gardell, qu'elle créera avec le collectif 18.3 en 2021 au CDN de Rouen. Pour la télévision, elle tourne avec Manuel Poirier (*Attention : Fragile*), M. Hassan (*Groupe Flag*), C. Leherissey (*Les Cordier juge et flic*), P. Chaumeil (*L'état de Grace*), M. Perrotta (*Commissaire Cordier*), Marie Vermillard (*Quelqu'un*).



Camille Demoures (Louise)

Comédienne et pianiste, Camille Demoures a été formée à l'école de théâtre Charles Dullin et au Conservatoire du Vésinet.

Elle rejoint la compagnie Les Ailes de Clarence en 2016, avec *L'Écorce des Rêves* et le personnage de Louise.

Actuellement, elle joue dans *Le Grand Chut*, mis en scène par Céline Garnavault ; *Titanic*, nouveau spectacle des Moutons Noirs avec lesquels elle continue sa collaboration après *Ruy Blas ou la Folie des Moutons Noirs*. A l'automne 2020, elle présentera *Plonge !*, création dont elle signe l'écriture et la mise-en-scène avec sa nouvelle compagnie, La Caméléone. Elle sera également en préparation de la nouvelle pièce de Gérard Mordillat *Les Vivants et les Morts*, qui sera créée en janvier 2021.

Quand elle ne joue pas, Camille écrit et réalise des court-métrages.

Par ailleurs, alpiniste émérite - ou du moins passionnée - elle tente de gravir toutes les montagnes qu'elle trouve sur son chemin.



Pétronille de Saint-Rapt (Jean Seberg)

Formée à l'École Florent pendant trois ans avec Jérôme Léguillier, Christian Croset, François Florent, Raymond Acquaviva et Isabelle Nanty, où elle a obtenu la classe libre. Elle a également suivi un stage avec Philippe Adrien.

Au théâtre, on a pu la voir dans *Les Cuisinières de Goldoni*, m.e.s. Justine Heynemann, *Le Babour* de F. Marceau, m.e.s. L. Salsac, *Tita Lou* de C. Anne, m.e.s.

D. Nathanson, *Aurélia* de Gérard de Nerval, *Hugo, la voix du peuple*, et *Judith* de Claude-Henri Rocquet m.e.s. Michel de Maulne, *Pas de fleurs pour maman* et *Didier R.A.S.* de Nathalie Saugeon, m.e.s. S. Daurat, *Le Sabotage amoureux* d'après A. Nothomb (nominée révélation théâtrale aux Molières 1999), m.e.s. A. Milot, m.e.s. S. Daurat, *Marina et Angela* de Nancy Huston, m.e.s. Valérie Grail, *C'est comment là haut* de Pétronille de Saint-Rapt, m.e.s. Catherine Hauseux, *Je suis votre oubliée* de Pétronille de Saint-Rapt, m.e.s. Rodolphe Poulain. Au cinéma, elle a joué dans *Tortilla y cinema*, de M. Provost et *La Parenthèse enchantée*, de M. Spinosa. Enfin, elle a elle-même mis en scène *Presque Grande* d'Anne Fassio, *Surprise* de C. Anne, *Etal d'âmes*, *Aide-toi, le ciel n'est pas là pour ça* et *Sursum Corda* (créations collectives). Elle a auparavant été assistante à la mise en scène d'Isabelle Nanty sur *Robin des Bois* de P-F. Martin Laval et *Les Loutres ne jouent pas du ukulele*.



Laetitia Poulalion (La Psy)

Formée au Conservatoire du 13^e arrondissement de Paris avec Christine Gagnieux et Gloria Paris, elle commence en parallèle ses premiers projets professionnels sous la direction d'Alain Batis avec le rôle de La Gamine dans *Roberto Zucco* (B-M. Koltès), qui marque le début d'une collaboration artistique de 9 ans. Sous sa direction elle jouera notamment dans le monologue *Face de cuillère* de Lee Hall, qui la révèle au public et à la profession. Au théâtre, elle a également interprété

entre autres, Nina dans *La Mouette* (A. Tchekhov) mis en scène par G. Benoit ou encore Delphine dans *Les Culs de Plomb* (1^{er} volet de *La Trilogie d'Alexandre*) de et mis en scène par Hugo Paviot. Depuis 2015 elle travaille avec la compagnie Teatro Picaro. Ils créent ensemble *Prêt-à-partir* en 2015 et *La Fuite* d'après Pirandello en 2017. Elle interprète également le rôle de Louisa dans *L'abattage rituel* de Gorge Mastromas de Dennis Kelly, avec la Compagnie Kalisto.

Au cinéma, elle tourne dans *Attila Marcel* de S. Chomet et dans *La Vénus noire* d'A. Kechiche. A la télévision, on a pu la voir dans *Coco Chanel* de C. Duguay, ainsi que dans les séries *R.I.S.* et *Nina*.

Elle pratique également le chant (mezzo-soprano).



David Nathanson
(Le père de Louise – Le Maître-nageur –
Mise-en-scène)

David Nathanson se forme au théâtre au Cours Florent, en suivant notamment les cours d'Isabelle Nanty et Philippe Berling. Dès sa sortie de l'école, il met en scène une pièce de Catherine Anne *Tita-Lou* qui se jouera deux mois à Paris avec Anne Marivin et Pétronille de Saint Rapt.



En parallèle à son activité de metteur en scène et de comédien, il devient professeur de théâtre dans plusieurs structures et monte avec ses élèves des spectacles qu'il écrit pour eux. Après avoir beaucoup joué pour d'autres compagnies, il s'attaque en 2013 à l'adaptation du roman *Le Nazi et le Barbier* d'Edgar Hilsenrath et confie la mise en scène à Tatiana Werner. Le spectacle est créé au sein de la compagnie Les Ailes de Clarence, d'abord à Paris, puis au Festival d'Avignon et en tournée (plus de 250 représentations à ce jour).

A cette même période, il tient un blog « Du pont sur les planches » pour le journal Libération (le blog courra de 2013 à 2015).

En 2015, il enchaîne avec un deuxième seul-en-scène : l'adaptation du récit d'Emmanuel Carrère *D'autres vies que la mienne*. Là encore, création à Paris, puis Avignon, puis tournée...

Après avoir beaucoup tourné deux spectacles jeune public, *Les Fables de La Fontaine* avec William Mesguisch et *Ils vécurent enfants* de Ben Herbert Larue, il décide d'écrire pour Les Ailes de Clarence son premier spectacle pour enfants. Ce sera *L'écorce des rêves*, qui sera jouée en 2016 et 2017 à Paris et Avignon puis en tournée dans toute la France.

En 2019, il crée avec Laetitia Poulalion *Qu'est-ce que le théâtre ?*, de Benoît Lambert et Hervé Blutsch.

En 2021, il jouera à Paris un spectacle autour de la correspondance de François Truffaut aux côtés du pianiste Antoine Ouvrard.

Par ailleurs il écrit parfois pour la télévision et le cinéma, notamment le court-métrage *Amor, Maman*, réalisé en 2018, avec Roland Menou, avec qui il travaille actuellement sur l'écriture d'un long-métrage.

Samuel Poncet, scénographe



Samuel Poncet est scénographe, décorateur. Il a suivi un cursus scolaire dans le domaine des arts appliqués. Après avoir obtenu un BTS Expression visuelle, il découvre les métiers du spectacle vivant en intégrant le département Scénographie-Décor de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT, Lyon). Diplômé en 2003, il entame alors une collaboration avec plusieurs compagnies de théâtre et de danse : Le Théâtre du Pélican (Clermont-Ferrand), dirigé par Jean-Claude Gal qui mène un travail de compagnonnage avec la jeunesse sur des commandes d'écriture contemporaine : *L'exil n'a pas d'ombre* (2006 et 2008),

texte de Jeanne Benameur ; *La petite Danube* (2007 et 2008) puis *Des oreilles à la lune* (2009 et 2011), deux textes de Jean-Pierre Cannet, et *Corps et Ames* (2015), poésie de Bernard Montini ; la compagnie Détours (Lyon) qui présente des spectacles engagés mis en scène par Mohamed Brikat : *Les Oranges* (2006-16) d'Aziz Chouaki ; *Pit Bull* (2008-09) de Lyonel Spycher et *Quatre heures à Chatila* (2010) de Jean Genet ; *Georges Dandin* (2012), *Les Fourberies de Scapin* (2013-14) et *Le Malade Imaginaire* (2017) de Molière. Il participe à plusieurs créations de Christian Schiaretti au CDN-Théâtre National Populaire : *Coriolan* (2008) de William Shakespeare ; *Philoctète* (2009) de Jean-Pierre Siméon ; *La Jeanne* (2010) de Joseph Delteil ; *Siècle d'or* (2010) ; *Giulio Cesare* (2011) de George Frideric Haendel ; *Ruys Blas* (2012) de Victor Hugo ; *Une saison au Congo* (2013) de Aimé Césaire ; *Le roi Lear* (2014) de William Shakespeare ; *Bettencourt Boulevard* (2015) de Michel Vinaver. Il rejoint en 2010 la Compagnie de danse Arcosm (Lyon) sur les créations jeune public, mêlant danse et musique live, du duo Thomas Guerry et Camille Rocailleux : *Traverse* (2011) ; *Bounce !* (2013) ; *Sublime* (2015) ; *Subliminal* (2016) et *Sens* (2018). Il est intervenu pour la chanteuse Camille sur la tournée *Iloveyou* (2013) puis *Ouï* (2017). En 2014, il rejoint le CDN-Les Tréteaux de France (Aubervilliers) lors d'une mise en scène de *La leçon* de Ionesco par Christian Schiaretti. Puis, il signe les scénographies des créations de Robin Renucci : *Le Faiseur* (2015) de Honoré de Balzac, *L'Avaleur* (2016) de J. Sterner et *La Guerre des Salamandres* (2018), d'après le roman de Karel Capek, mais aussi *L'Enfance à l'œuvre*, un montage de textes présenté dans le cadre de l'itinérance au festival d'Avignon 2017 mis en scène par Nicolas Kaerszenbaum, puis *Bérénice* (2019) et *Britannicus* (2020) de Racine. Samuel travaille actuellement sur les spectacles de la compagnie Le cri de l'armoire *Paradoxal* (2016) et *Le dernier ogre* (2019) de Marien Tillet, et sur les dernières créations des Tréteaux de France : *Oblomov* (2020) de Gontcharov, et *Faire Forêt*, commande d'écriture à Simon Grangeat qui sera mise en scène par Solenn Goix.

Julie Lola Lanteri, lumières



Depuis toujours attirée par la couleur elle explore jeune différents moyens d'expression -peinture, collages, poterie, aquarelle, danse-s, théâtre, photographie -

Elle choisit dès le lycée une scolarité en Arts Appliqués où elle étudie avec intérêt l'Histoire de l'Art, le volume et la perspective, puis à la Sorbonne Nouvelle elle poursuit son apprentissage en Arts du Spectacle et enfin en 2003 elle sort diplômée de l'école Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre en tant que Conceptrice Lumière.

Depuis lors, elle a collaboré avec des artistes de la scène vivante, de théâtre -contemporain ou classique-, de danse, de marionnettes, de musique du monde et actuelle, de performances ou d'installation éphémères.

Elle a eu l'occasion de concevoir des éclairages mais aussi des scénographies, de les réaliser, et de les tourner pour les jouer « en live ».

Ces rencontres ont parfois donné lieu à des aventures artistiques au long cours comme avec les Cie Le Laabo - Anne Astolfe , Cie Arnica -Emilie Flasher, cie SuperLune Josephine Chaffin, le Cdn les Tréteaux de France- Robin Renucci , Les 7 sœurs - David Mambouch, Laure Giappicconi, Catherine Hargreaves, la cie Scene - Philippe Vincent, Les trois Huits - Vincent Bady et Sylvie Mongin Algan, Etha Dam - Ibrahima Sissoko ...

Et d'autres histoires l'ont emmenée à accompagner des créations uniques comme avec Nada Strancar, Olivier Mouginot, le collectif X, Karimouche, Areski Belkacem, Le Trio Joubran, la cie Kāfig, ...

Il lui est arrivé aussi de concevoir des éclairages pérennes pour des particuliers (jardin, hôtel), ou de réaliser des installation ephemeres de Land Art ou urbaine pour la Fête des Lumières de Lyon.

Enfin, depuis 2016, elle intervient à l'Ensatt auprès des étudiants Lumière et Scénographie et travaille à développer des projets participatifs et de transmission artistique à l'école.

Présentation du projet

« Muette » : parce que les grandes douleurs le sont, dit-on, et parce que l'adolescence peine parfois à s'exprimer.

« Muette », donc, c'est la suite de « L'écorce des rêves ». Dans le premier opus, créé en 2016 et qui n'a cessé de tourner depuis, Louise avait 8 ans et convoquait dans ses rêves son père disparu, pour vivre avec lui toutes les choses qu'ils n'avaient pas eu le temps de vivre quand il était encore là.

Dans « Muette », Louise a 14 ans, un beau-père maître-nageur, une mère qui fait ce qu'elle peut, une psy fantasque et un ange-gardien qui prend les traits de Jean Seberg.

Mais en plus de tout ça, Louise a un problème : elle n'entend plus la voix de son père. Comme un souvenir qui s'efface, sa voix disparaît petit à petit et ça Louise ne le supporte pas...

« Muette » est une suite, un « sequel » comme on dit au cinéma. Mais bien sûr on peut voir le numéro 2 sans avoir vu le numéro 1, un peu comme « La Boum » ou « Twilight ».

Les personnages de « L'écorce des rêves » sont toujours là mais la distribution s'est étoffée. Si Louise ne conçoit l'univers que comme une chose informe qui tourne autour d'elle, d'autres ont malgré tout trouvé leur place dans ce petit monde : sa mère, son beau-père, sa psy et Jean Seberg. Louise est entrée de plain-pied dans l'adolescence, elle a une conscience plus aiguë de ses problèmes et sa bonne humeur a laissé la place à une colère sourde.

Pourtant, « Muette » est une comédie. Ce n'est pas parce que tout fout le camp qu'on ne peut pas en rire de bon cœur. Alors, comme dans « L'écorce des rêves », qui abordait joyeusement un sujet dramatique, « Muette » décide de parler de ce qui fait (un peu) mal en se fendant la poire. Le monde de Louise vacille, c'est vrai, mais il vacille en dansant, et joyeusement s'il vous plaît.

En revanche, si la musique est toujours bien présente, Louise ne chante plus, elle laisse ça aux autres et notamment à sa psy, qui aurait sans doute rêvé d'être une artiste.

Louise, elle, joue du piano, c'est sans doute sa manière à elle de laisser parler ses sentiments. Le père joue encore du violoncelle, c'est sans doute sa manière à lui de parler tout court. Et parfois de la guitare électrique les jours d'orage.

A l'image des facettes multiples des personnages et des émotions contradictoires que traverse Louise, la musique est très variée. Des chansons, du rock et même du classique pour finir. Elle est en partie composée par Solal Meschares et en partie par Gabriel Fauré. Et elle est - la plupart du temps - jouée en direct sur le plateau. D'ailleurs, osons le dire, elle n'est pas moins que le septième personnage de la pièce.

Comme sa petite soeur, « Muette » est donc une comédie en musique et en chansons. Et parce que Louise a grandi, son public aussi. Là où « L'écorce des rêves » pouvait parler à des enfants à partir de 5 ans, il faudra sans doute attendre 8 ans pour aller voir « Muette ». En revanche il n'y a pas d'âge limite. « Muette » n'est pas une pièce pour enfants. C'est une pièce pour (presque) tous qui ouvre des portes et qui tente de ne pas les refermer.

« Muette » donc, comme les grandes douleurs, mais aussi comme les joies intérieures.

Note d'intention (et éléments de scénographie)

Dans « L'écorce des rêves », le personnage de Louise (8 ans) évoluait dans sa chambre d'enfant qu'elle transformait au gré de son imagination. Ses livres, qui formaient le socle de son lit aussi bien que celui de son inspiration et les objets du quotidien changeaient de fonction pour donner corps à ses rêves. Le décor était coloré, touffu et fonctionnel.



A 14 ans, les rêves de Louise sont plus flous. Son inconscient prend beaucoup de place et Louise se débat avec comme elle peut. C'est la raison pour laquelle les contours du décor seront moins dessinés et plus modulables.

L'espace scénique devient successivement l'espace mental des différents personnages. Il reste assez coloré en présence de la mère de Louise et de son beau-père qui essaient de mettre de la joie de vivre dans leur quotidien.

Il est plus sombre lorsque Louise entre scène.

Quant aux séquences (rêvées ?) dans la forêt, c'est le travail sur la lumière et sur la musique qui permettra de trouver cet entre-deux entre conscient et inconscient.

Et puis il y a la place du père qui joue de la musique depuis une cabine (téléphonique ?).

Inspirations pour *Muette* :



Philippe Quesne / Photo @Martin Argyroglo



Fouc Théâtre / Photo @JC Lemasson

Un spectacle musical :

La chanson de la psy

Quand j'étais ptite, j'avais tout le temps
Sauver la veuve et l'orphelin
Infirmière ou vétérinaire
C'était tout mon vocabulaire
Ado j'étais connue pour ça
Soigner c'était mon seul dada
Piquer, langer, cautériser
Je voulais tout désinfecter
Mais un jour qu'avais 19 ans
J'revenais de la fac en potassant
J'ai croisé un type très très beau
Qui m'a dit viens jt'emmène là-haut
Il sentait bon le romarin
Je lui ai dit « tu serais pas marin ? »
Il m'a dit non j'm'appelle Jean-Eudes
Je vais te présenter Sigmund Freud
Il m'a ausculté l'inconscient
Je lui ai dit t'es un type charmant
On s'est regardé la psyché
Et puis on est allés se coucher

Refrain

Depuis ce jour je ne soigne plus
Les cancers ni même les verrues
Moi ce que j'aime ce sont les gens tristes
Je suis devenue psychanalyste
Je fais parler les dépressifs,
Les bipolaires, les agressifs
Les boulimiques, les dyslexiques,
Et même les enfants névrotiques
Non vraiment j'adore mon métier
Y a quand même un truc qui me fait chier
C'est que Jean-Eudes m'a quittée
Un matin ou bien en soirée
Il m'a dit je suis désolé
Mais je pars avec Jean-Hervé
Un type vraiment extraordinaire
Qui bosse dans l'humanitaire

Refrain

Depuis ce jour je ne soigne plus
Les cancers ni même les verrues
Je suis devenue tellement triste
C'est pas grave, j'suis psychanalyste
Je fais parler les dépressifs,
Les bipolaires, les agressifs
Les boulimiques, les dyslexiques,
Mon métier c'est psychanalyste

La Presse de « L'écorce des rêves - Opus 1 »

« Il y a, dans cette visite nocturne, de la tendresse et de la vérité et ce moment est d'une grâce et d'un tact bouleversants. (...) Répétons-le, c'est du grand théâtre pour tous les âges » - **Armelle Héliot / Le Figaro**

« Un beau spectacle qui aborde avec intelligence l'absence et son acceptation. L'énergie de Louise (parfaite), sa joie d'enfant, ses questions multiples et ses certitudes (toutes aussi multiples) font écho auprès du jeune public, embarqué du début à la fin » - **La Muse**

« Une jolie fable dialoguée entre un père et son enfant où s'expriment, joyeusement et en chansons, l'absence et son acceptation. Les deux comédiens réussissent à nous transporter dans ce monde où s'improvisent un voyage à travers l'océan Atlantique, une visite guidée d'une statue de la liberté en sucre (parce que la liberté est fragile), un concert improvisé au Carnegie Hall... Une belle énergie !! » - **Télérama**

« Écrite par David Nathanson (qui joue également le père), L'écorce des rêves est une jolie balade au royaume de l'imaginaire où la vie est célébrée en paroles et musique. L'étonnante Louise (superbement campée par Camille Demoures, qui en fait juste ce qu'il faut pour être crédible), aussi espiègle que mature, donne une belle leçon de vie aux jeunes spectateurs. » - **Froggy's Delight**

« Un spectacle pour enfants traité avec infiniment de justesse, de finesse et d'intelligence. » - **Regarts**

« L'écorce des rêves n'est pas à classer dans la catégorie « kids ». C'est avant tout un spectacle que l'auteur a voulu accessible aux enfants. On échappe donc aux clichés, aux répliques faciles qui mettent systématiquement les enfants en délire. Ici il est question de douceur, de moments suspendus mais aussi d'humour et de rêveries. » - **Maman dans le vent**

« C'est un moment de grâce profonde, une histoire qui nous conduit sur des chemins délicats mais qui ne peut effrayer les enfants. C'est très bien joué, avec finesse et tact, on rit, on sourit... » - **L'Avant-Scène Théâtre**

Présentation de pistes d'action culturelles

Tous les membres de la Cie Les Ailes de Clarence ont une longue expérience des ateliers théâtre avec un public enfant, adolescent et adultes. Il nous paraît donc tout à fait à propos de mener dans le cadre d'une résidence de création des ateliers auprès d'un public enfant et adolescent.

Lors de la tournée de « L'écorce des rêves », nous avons régulièrement animé des ateliers autour du spectacle. Il s'agissait soit d'ateliers-musique (au terme desquels nous créions une chanson originale avec les enfants), soit d'ateliers-philosophie autour, notamment, du thème de la mort puisque c'est un des thèmes importants du spectacle. En l'occurrence, « Muette » étant un spectacle musical dont les thèmes ont une proximité avec ceux de sa petite sœur, nous pourrions tout à fait envisager de reprendre ces ateliers en les adaptant au public concernés (nos ateliers-philo étaient destinés au 5-10 ans, il est évident qu'il faudra les adapter à un public plus âgé).

Pour nous joindre

Directeur artistique

David Nathanson - lesaillesdeclarence@gmail.com - 06 51 75 38 48

Diffusion

Marion Sallaberry – lesaillesdeclarence@gmail.com - 06 22 90 61 57

Production

Lætitia Poulalion – lesaillesdeclarence@gmail.com - 06 25 50 47 03

Administration

Aurélie Tessier - liliedelsol@gmail.com - 06 12 78 16 12

Et sur internet

<https://lesaillesdeclarence.fr/>

